



Outre la croix FF3D ancienne (vers 1837) localisée à proximité de l'église du Brey (commune de Brey-et-Maison-du-Bois), il existe dans le village une seconde croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle FF3D plus récente. Elle est située au fond du cimetière moderne du village (Le Brey), placée le long du mur de clôture nord-ouest de celui-ci. Elle semble avoir été réinstallée tardivement à cet emplacement alors que, par comparaison avec la croix du cimetière moderne de Rochejean, elle aurait dû logiquement se trouver au centre du cimetière.



Cette croix de la seconde moitié du XIX^e s. reprend certains principes constructifs des croix tridimensionnelles en fer forgé même si son décor se différencie nettement des croix réalisées sous la Restauration (et notamment de la belle croix FF3D de l'église du Brey).

La croix n'est pas installée sur un piédestal, ce qui conduit à formuler l'hypothèse d'un déplacement tardif ; elle repose assez banalement sur un dé de béton très fruste.

La partie ferronnée de la croix comporte, elle-même, deux parties bien distinctes :

- une base (pied, fût) de moyenne hauteur, avec quatre consoles en S, deux croisillons d'entretoisement et un décor rudimentaire (à l'intérieur du fût) composé d'une barre verticale se terminant par une flamme ondulante ;
- un croisillon, plutôt allongé en pied ; huit ensembles de rouleaux en fer forgé sont positionnés dans les angles des branches.

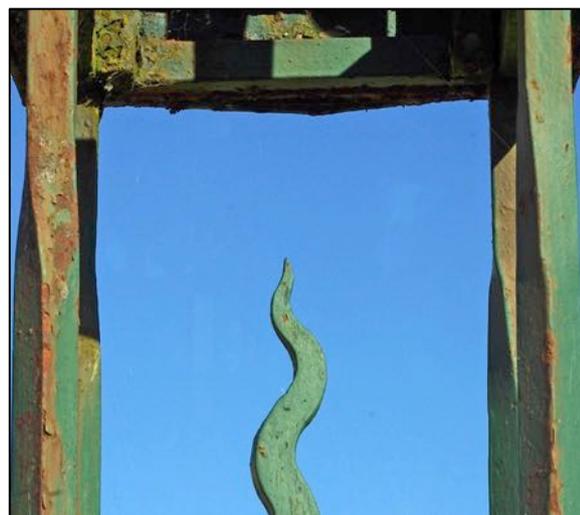
Un dé de liaison orné de feuilles en tôle étampée (sorte de lambrequin) assure la liaison entre les deux parties.

La base ou pied de la croix et les consoles



Les consoles en fer de section carrée et en forme de S sont classiques mais simples, sans fioritures, sans décor de type feuille d'eau, sans volutes ajoutées. Elles sont placées sur les diagonales du socle en béton. Les volutes hautes et basses viennent se fixer sur les fers structurels montants.

Une barre verticale monte à l'intérieur du fut, se terminant par une flamme ondulante. Ce décor en lance-flammée est minimaliste.



Ces fers verticaux subissent une torsion à 45°, bien visible, au-dessus des consoles, de façon à ce que leurs faces se remettent parallèles aux faces du socle juste avant le dé-lambrequin de liaison



La barre à lance-flammée est maintenue par deux croisillons d'entretoisement fixés aux fers structurels montants.

Tous les assemblages semblent être réalisés par rivetage, vissage ou soudure.

Le dé-lambrequin de liaison

Le dé-lambrequin de liaison est lui-aussi très fruste avec un décor en tôle estampée en partie dégradé aujourd'hui. De grandes feuilles, non nervurées mais de style chahuté, jaillissent des angles du dé. D'autres feuilles plus petites partent des milieux des faces. Le pourtour du dé est caché par une tôle recourbée comportant un profil dentelé en partie haute.



Le croisillon sommital

L'originalité (ou le "petit plus esthétique" !) de la croix réside dans les ensembles de rouleaux et volutes placés dans les angles des branches (huit au total). Cette décoration assez exubérante, répétée huit fois, conférerait presque au croisillon un style de "croix losangée".

Ce décor de fer forgé est constitué d'un motif en C dont chaque extrémité se termine par deux volutes à courbures opposées.





Les extrémités libres des branches du croisillon sommital ne comportent pas de platine ou plaque en tôle de fer ; elles se terminent par des assemblages de fers de section carrée, dont des entretoises horizontales permettant la fixation des fleurs extérieures.

De grosses fleurs de lis à six pétales, en tôle, sont en effet positionnées aux trois extrémités libres du croisillon. Elles se prolongent, vers l'intérieur des branches par une flamme ondulante.



À noter que la fleur sommitale n'est plus à sa place normale, suite à la chute de l'entretoise de fixation.



Conclusion

Par rapport aux croix archétypales FF3D du Haut-Doubs, plus anciennes, cette croix du cimetière moderne du Brey est de facture assez frustre tant du point de vue constructif que de son décor. Globalement, cette croix du cimetière du Brey témoigne d'une évolution tardive de l'archétype des croix en fer forgé tridimensionnelles FF3D, mais avec un appauvrissement indéniable de la qualité architecturale et décorative.

Cette croix du cimetière du Brey est "cousine" de la croix du cimetière moderne de Rochejean (deux communes voisines). On peut émettre l'hypothèse qu'elles ont été réalisées par un même artisan et à une même époque (seconde moitié du XIX^e s.). Les deux croix présentent des caractéristiques structurelles assez semblables (consoles, fût, structure du croisillon...). Le dé-lambrequin de liaison est quasiment identique dans les deux cas, de même que se ressemblent fortement les extrémités des branches libres (même si les fleurs de lis sont différentes). Si la croix du Brey se distingue par son riche décor en fer forgé remplissant les angles des branches du croisillon, elle ne comporte pas (comme à Rochejean) de Christ "sulpicien" en croix.